

Periodex, index analytique de périodiques de langue française.
Montréal, Ministère de l'Éducation, Centrale des bibliothèques.
Vol. 1 – no 1 – 1972 – (Mensuel)

RADAR, répertoire analytique d'articles de revues du Québec.
Montréal, Ministère des Affaires Culturelles, Bibliothèque
nationale du Québec. Vol. 1 – no 1 – 1972 – (Bimestriel)

Lise Brunet

Volume 19, numéro 2, juin 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055819ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055819ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, L. (1973). Compte rendu de [*Periodex*, index analytique de périodiques de langue française. Montréal, Ministère de l'Éducation, Centrale des bibliothèques. Vol. 1 – no 1 – 1972 – (Mensuel) / *RADAR*, répertoire analytique d'articles de revues du Québec. Montréal, Ministère des Affaires Culturelles, Bibliothèque nationale du Québec. Vol. 1 – no 1 – 1972 – (Bimestriel)]. *Documentation et bibliothèques*, 19(2), 91–93. <https://doi.org/10.7202/1055819ar>

“bibliocounseling, orientation culturelle, service de référence spécialisée dans la problématique particulière à l'état de l'adolescence.”⁹

pour accélérer davantage le genre de renseignement que l'on souhaite obtenir rapidement de ces fiches.

Quant au dernier projet sur l'adolescent québécois, il risquerait, à notre avis, d'intéresser davantage les adultes que les adolescents eux-mêmes, parce qu'il est trop intellectuel. Cependant, nous avons apprécié la bibliographie de ce projet qui tient compte, en plus des livres, des *films* sur l'adolescence.

En général, les projets sont intéressants. Nous sentons toutefois le travail académique sous-jacent à cette publication - effort que l'on aurait senti, même sans avertissement au début.

Ces lectures sauvages se termine par un dernier chapitre intitulé “Paralittérature et Jeunesse.”

Ce chapitre est une bibliographie sélective de la paralittérature pour la jeunesse. Elle est précédée de quelques extraits de Noël Arnaud sur ses *Entretiens sur la paralittérature*.¹⁰

La bibliographie comporte les sujets suivants: ouvrages et articles de synthèse sur la paralittérature, livres de science-fiction, la bande dessinée, le mélodrame et le roman populaire, le photoroman, le roman policier et le “Teen-Age Novel”.

L'étude dirigée par Janina-Klara Szpowska, malgré les quelques faiblesses ou remarques que nous avons notées, reste un document très appréciable en ce qui concerne le service des bibliothèques aux jeunes adultes. Elle est très bien présentée et illustrée d'une façon originale par Charles Lemay.

Nous souhaitons que d'autres travaux ou séminaires soient portés à la connaissance des bibliothécaires qui, souvent, oeuvrent isolément dans leur “sanctuaire de la culture”●

Marielle Durand
Bibliothèque Education Psychologie Communication
Université de Montréal

9. *Ibid.*, 92-93

10. Noël Arnaud, *Entretiens sur la paralittérature*, Paris, Plon, 1970, 477p.

Periodex, index analytique de périodiques de langue française. Montréal, Ministère de l'Education, Centrale des bibliothèques. Vol. 1 - no 1 - 1972 - (Mensuel)

RADAR, répertoire analytique d'articles de revues du Québec. Montréal, Ministère des Affaires Culturelles, Bibliothèque nationale du Québec. Vol. 1- no 1- 1972 - (Bimestriel)

Periodex est publié par la Centrale des Bibliothèques — donc subventionné par le ministère de l'Education — depuis septembre 1972. C'est un mensuel qui paraît durant l'année scolaire seulement (de septembre à juin). Le prix de l'abonnement est de \$125.00 pour les 10 numéros, la refonte annuelle se vendant séparément au coût de \$100.00. Cent cinquante (150) périodiques de langue française constituent la banque où l'on puise pour établir les analyses. Le nombre de revues répertoriées est toutefois variable pour chaque numéro — 49 pour le vol. I, no 1; 67 pour le vol. I, no 5 — et on indique, au début de chaque publication, le ou les numéros dépouillés. Cet index est produit à l'aide d'un système automatisé et est réalisé en collaboration avec le Service d'Informatique du ministère de l'Education du Québec (SIMEQ).

Périodex comporte, dans une première partie, un index dit alphabétique. Il s'agit de résumés ne dépassant pas cent mots, rédigés en style télégraphique et suivis du nom de l'auteur de l'article entre parenthèses. La référence à la revue est ensuite donnée : titre, date, pagination. On accède à ces résumés à l'aide de mots-clés ou descripteurs (substantifs et noms propres) indiquant les sujets sur lesquels portent les articles. Les entrées sont classées selon l'ordre alphabétique des descripteurs. Le titre réel de l'article n'apparaît jamais, et son auteur ne constitue jamais une vedette. Aucun numéro ou cote n'est assigné aux différentes entrées et, de ce fait, on n'a pas à aller d'une section à l'autre pour compléter son information. On doit noter que les descripteurs sont relativement nombreux pour chaque article et qu'ils ne prennent la forme de vedettes-matière que dans le cas des grandes régions géographiques. Exemple : Recherche scientifique — Canada.

La deuxième partie ou index méthodique des sujets reprend le tout dans un autre ordre, celui de la classification. Les entrées sont rédigées exactement comme la formule de la première partie, et elles apparaissent sous autant de vedettes-matière que le commande le plan de classification qui est présenté au début de la section. L'absence de cote ou de

numéro d'entrée élimine tout lien entre l'index alphabétique et l'index méthodique qui sont, en réalité, indépendants l'un de l'autre. Non seulement ils ne sont pas complémentaires, mais ils résultent d'une approche différente. Doit-on en conclure que l'index alphabétique est établi à l'intention des profanes tandis que l'index méthodique s'adresse aux initiés, soit les bibliothécaires?

RADAR (Répertoire Analytique D'Articles de Revues du Québec) est publié par la Bibliothèque nationale du Québec — donc subventionné par le ministère des Affaires culturelles — depuis septembre 1972. C'est un bimestriel dont le dernier numéro de l'année est accompagné d'une refonte, et le prix de l'abonnement annuel est de \$75.00. *RADAR* est un index produit à l'aide de l'informatique par le Centre de Documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval. Cent (100) revues québécoises (à prendre au sens large) sont répertoriées dans cet index, pour un total de 959 articles dans le premier numéro et de 793 dans le second.

La première section, dite analytique, comporte pour chaque entrée la référence complète de l'article : auteur et titre de l'article; titre, date et pagination de la revue; numéro de la cote (numérotation continue à l'intérieur de chaque publication de *RADAR*). On y accède à partir des noms d'auteurs des articles recensés et de descripteurs qui peuvent aussi bien être des sujets sur lesquels portent les articles que le titre des ouvrages recensés — ex. *A toi pour toujours, ta Marie-Lou* — ainsi que leurs auteurs — ex. Tremblay, Michel — le tout classé selon un seul ordre alphabétique.

Notons tout de suite que, lorsqu'il s'agit de sujets, on a adopté aussi bien la formule des vedettes-matière que celle des descripteurs, c'est-à-dire qu'on a le plus souvent établi une hiérarchie entre les descripteurs. Ainsi, dans le no 2, on trouve un descripteur "Internes et résidents — Formation" mais on n'accède pas à cet article par le biais du concept "formation". Pourtant, on a déjà une entrée à "Formation des agriculteurs". On pourrait citer de nombreux autres cas semblables où on a semblé préférer perdre une notion importante d'un sujet pour économiser des entrées supplémentaires pour un article.

La deuxième section, dite méthodique, donne un résumé de l'article indexé dans la première section, en plus des renseignements bibliographiques qui avaient déjà été

fournis. Le lien entre les deux sections se fait grâce à la cote. On cherche en effet dans l'ordre numérique à partir d'un numéro obtenu dans l'index analytique et, au numéro correspondant dans l'index méthodique, la référence est répétée et suivie d'un résumé qui ne dépasse généralement pas 125 mots.

Par ailleurs, la section méthodique, comme dans le cas de *Périodex*, peut être considérée comme autonome par rapport à la section analytique. En effet, dans la section méthodique, le tout est réorganisé selon la même classification que dans *Périodex*.

Quelques commentaires...

En ce qui concerne le choix des périodiques, on doit déplorer que 39 titres soient communs aux deux répertoires. 39 sur 150, cela fait un chevauchement de 26% pour *Périodex* et de 39% pour *Radar*. C'est considérable. Cela peut-il être corrigé au niveau de l'indexation, au niveau du choix des articles dépouillés dans chaque revue, ou vaudrait-il mieux répartir la tâche entre les deux groupes (si place il y a pour les deux.)

Mais revenons à l'index méthodique qui se retrouve dans l'un et l'autre index, et à cette fameuse classification, dont le plan est donné, bien sûr, avec renvois, subdivisions de forme, niveaux, codes etc. Sur quoi est basée cette classification? Il est difficile de le dire... Ce qui semble certain, c'est qu'on doit la considérer comme un héritage de l'ancienne association du ministère de l'Éducation et du Centre de Documentation de Laval. Quant à nous, nous connaissons certains sociologues qui se pâmeront en voyant "loisirs" dans la section "généralités", et des éducateurs qui seront non moins étonnés de devoir chercher "dyslexie" en psycholinguistique. Mais passons, tout le monde sait que les classifications n'ont plus, à notre époque multidisciplinaire, qu'une utilité de stockage... Autre fait remarquable au sujet de la section méthodique de l'un et l'autre index, c'est que, contrairement à ce qui se passait dans la première partie de chacune, ici l'on est prodigue. En particulier en ce qui concerne *RADAR*, on a tellement épargné dans la première section, qu'on n'a absolument pas à hésiter à répéter l'analyse complète (référence et résumé) autant de fois que cela est commandé par le plan de classification. On la répète même parfois textuellement deux fois consécutivement. Voir entre autres au no 0224 du vol. 1, no 1, une fois sous ED — Orientation académique, et immédiatement dessous sous ED — Orientation professionnelle. C'est évidemment là l'oeuvre du monstre ordinateur et l'on n'y peut rien... Cela se produit également dans *Périodex*, mais les entrées y sont moins longues, ce qui fait autant d'économisé en temps et en mémoire d'ordinateur.

Dans l'une et l'autre section méthodique, on utilise les vedettes matière. Ceci donne une forme d'indexation coordonnée, mais pré-fabriquée. Exemple : Arts — Cinéma — Canada — Biographies. L'ordonnement des sujets n'est pas établi par le demandeur en fonction de ses besoins, mais par l'analyste à partir du jugement qu'il porte sur le texte — c'est donc une interprétation — et selon une approche qui est celle d'une science particulière non connue de tous les usagers éventuels, la bibliothéconomie. Il en résulte que *RADAR* et *Périodex* sont des index qui se basent sur un système bâtarde, mi-indexation, mi-classification et vedettes-matière. L'utilisateur doit tenir compte de cela quand il fait une recherche bibliographique et penser que ce qu'il ne trouve pas dans la première section, il le trouvera probablement dans la seconde, s'il cherche dans un autre esprit. Bien qu'on puisse trouver à la section méthodique une valeur en ce qu'elle facilite la compilation de bibliographies thématiques, pour ne pas dire qu'elle est inutile, disons qu'elle se justifie très mal. On aurait pu développer davantage la première section et les usagers auraient été tout aussi satisfaits et moins perturbés. Dire que les usagers des bibliothèques — ne parlons pas des bibliothécaires — trouvent le *Bulletin Signalétique* du CNRS compliqué...

Quelques réflexions d'ordre général...

Périodex et *RADAR*, tout le monde en conviendra, rappellent étrangement l'*Index analytique* dont on n'entendait plus parler depuis quelque temps. On se souvient que l'*Index analytique* était une publication conjointe du Centre de Documentation de Laval et du Service des Bibliothèques d'Enseignement du ministère de l'Éducation. Les services du Centre de Documentation de Laval n'étant plus requis par le ministère de l'Éducation, qui est maintenant nanti de ses propres services d'informatique (SIMEQ), il faut croire que le Centre de Documentation de Laval a accepté de poursuivre son entreprise avec le ministère des Affaires culturelles. Dans la présentation de *Periodex*, il est clairement mentionné que cette publication fait suite à l'*Index analytique*. Il en résulte que *RADAR* est une nouvelle publication.

Ceci a donné lieu à une situation un peu confuse au moment de la parution. Deux importantes publications naissent en même temps au Québec. L'une et l'autre ont la même fonction, des objectifs très voisins, une formule et une présentation presque similaires. Une fois passée la période de mystification — lequel est à l'Éducation, lequel aux Affaires culturelles; lequel répertoire les revues québécoises, lequel les françaises; le-

quel est bimestriel, lequel mensuel? — on peut se demander qu'est-ce qu'on a réussi ou cherché à faire en lançant ces deux ouvrages de référence: apporter à la francophonie des richesses nouvelles grâce à une judicieuse planification des ressources? Contribuer à un gaspillage inutile, résultat d'un entêtement peut-être compréhensible? Ce qui est certain, c'est que nous nous trouvons en possession de nouveaux instruments de travail avec lesquels nous avons tout intérêt à nous familiariser pour les exploiter à fond. ●

Lise Brunet
CIEAI
Hôpital Sainte-Justine
Montréal

Les Bibliothèques canadiennes à l'ère de l'automatisation: synthèse bibliographique 1970-72, par Colette Rivet-Panaccio, Amal Awad et Robert Cardinal. Montréal, Université de Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1972. 54p. 28cm. (Documentation en diagonale, no 1)

Le sujet, la période et l'aire géographique dont se préoccupe l'ouvrage sont bien indiqués par le titre. Le texte examine d'abord les études de caractère général, puis, une à une, les principales activités de la bibliothèque: catalogage, acquisitions, circulation, gestion des périodiques et services bibliographiques. La bibliographie elle-même comporte 75 références disposées en ordre alphabétique d'entrées principales. On y trouve aussi une liste des sources consultées.

Faisons d'abord une remarque: même si les auteurs étayaient leur affirmation d'une citation de Henriette D. Avram pour "considérer la production littéraire (sic!) comme un reflet du monde réel" (p. 6) nous avons l'impression qu'il faut lire certains "récits" avec beaucoup de circonspection. Il est vrai que tout est basé sur le "monde réel", même les envolées les plus fantaisistes, mais il faut justement reprocher à la littérature sur le sujet d'être parfois trop "littéraire". Il existe une légère tendance à traiter des projets comme des réalités, ce que nous considérons comme de la projection; il existe une légère tendance à camoufler les problèmes et l'analyse des coûts pour s'étendre de préférence sur des aspects futuristes, ce que nous appelons se complaire.

Ces restrictions apportées, il est évident qu'il faut féliciter chaleureusement les instigateurs et auteurs de cette étude qui nous semble essentielle. Il ne leur appartenait pas de scruter les faits ou de les critiquer. Ils ont fait le tour de la documentation sur un sujet